

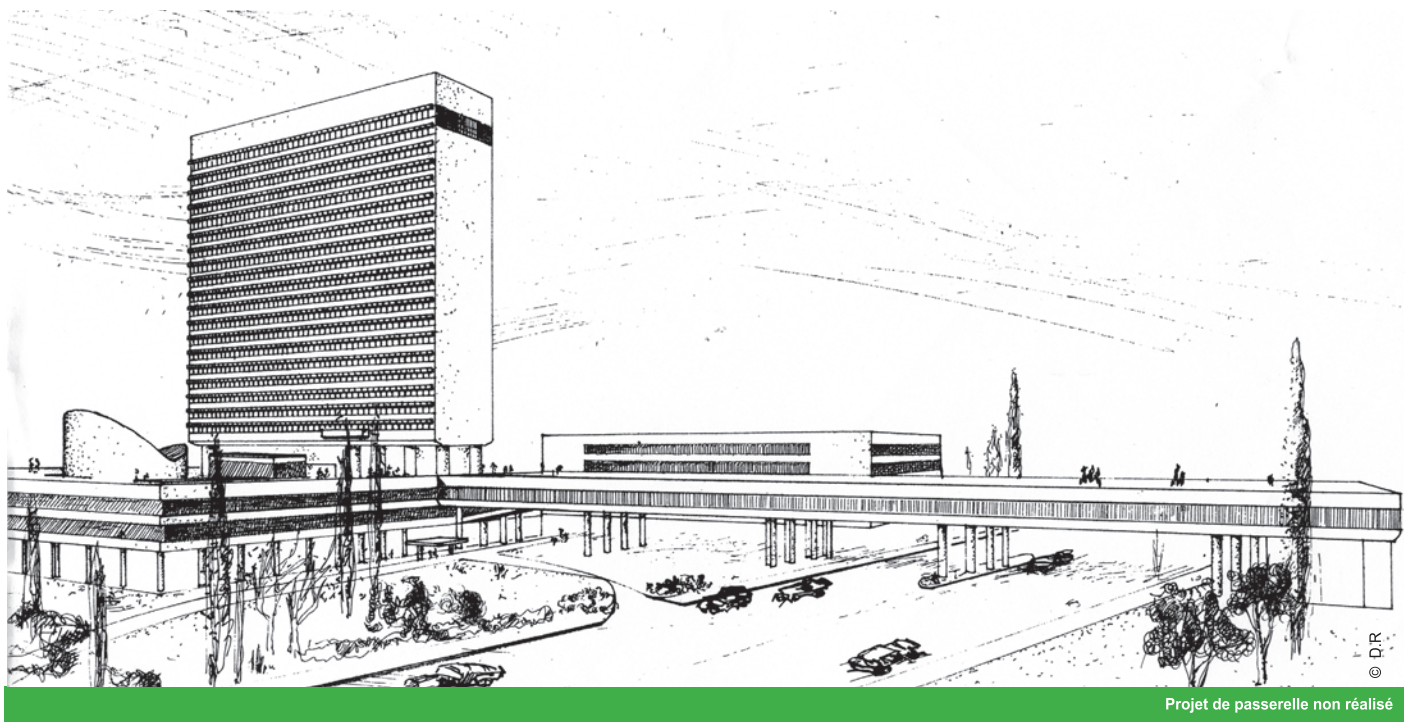
Une architecture à dimension humaine

**Pour créer la Préfecture, l'architecte a choisi la conjonction de deux éléments :
une plateforme de trois niveaux pour abriter les espaces d'accueil du public et une tour surmontant la plateforme pour réunir les bureaux.**

« J'essaye de faire une architecture qui s'envole (...) qui soit comme une naissance et une croissance de bas en haut. (...) J'aimerais réussir une architecture qui ait l'air de ne pas peser sur le sol, comme un danseur. »

André Wogenscky.

Proportions et harmonie - le Modulor



Disciple de Le Corbusier, Wogenscky a activement participé à l'élaboration de « grilles de proportions » fondées sur la taille humaine et appuyées sur les mathématiques, pour utiliser sur les chantiers des mesures « harmoniques ». A partir de la taille humaine (1,83m), Le Corbusier a créé des séries de mesures appelées le Modulor.

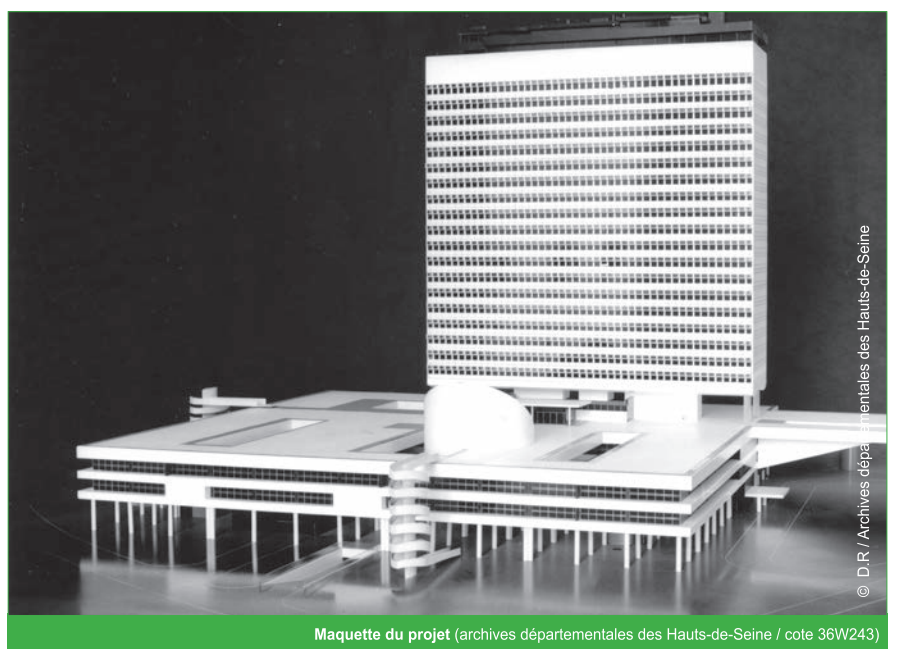
Wogenscky utilise le modulor comme outil de travail pour établir des proportions.

A l'origine, une passerelle à 15 mètres du sol devait permettre au piéton d'accéder à la tour par le toit terrasse de la plateforme.

La tour s'élève à 113 mètres soit 100 fois la mesure du Modulor (1,13).

Si on retire les 7 mètres de pilotis, sa hauteur est réduite à 106 mètres ; c'est précisément la largeur du carré de la plateforme.

Autre harmonique : la longueur de la façade de la tour (65 mètres) est identique au côté du bâtiment carré du Palais de Justice.



(Source : La Préfecture des Hauts-de-Seine, André Wogenscky, une architecture des années 70 - SOMOGY Editions d'arts, 2006).

